AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP -4-5-81694599

Publication Périodique

EDITION DE LA STATION NORD, PAS-DE-CALAIS ET PICARDIE
Aisne, Nord, Oise, Pas-de-Calais, Somme.

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
Siège de la Circonscription:
Cité Administrative - 59048 LILLE Cédex - Tél.: (20) 52.72.80 - (20) 52.12.21
Station d'Avertissements Agricoles de TILLOY-lès-MOFFLAINES:
B.P. 355 - 62026 ARRAS Cédex - Tél.: (21) 23.09.35

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Abonnement Annuel: 70,00 F
Régisseur de Recettes DDA du Pas-de-Calais
CCP: 5701.50 Lille

Bulletin n° 222 du 29 avril 1981

: GRANDES CULTURES :

CEREALES

La végétation et les maladies sont stationnaires.

ORGES ET ESCOURGEONS

Ils sont au début gonflement (stade 8 - 9) l'Oïdium et la Rhynchosporiose sont souvent cantonnés à la base, et montent peu jusqu'à maintenant.

L'Helminthosporiose (Helminthosporium teres) est présente, elle progresse fortement dans certains cas isolés : Gerbel, Capri, Barberousse.

Pour l'instant, il convient d'observer l'évolution des maladies pour raisonner une éventuelle intervention à la sortie des barbes.

BLES

Quelques blés semés après le 15 Novembre, sont au stade épis à 1 cm. Beaucoup sont au stade 1 à 2 noeuds, les plus avancés en tout début gonflement.

Les maladies évoluent peu ; toutefois le rhizoctone se distingue mieux, la fusariose à la base des talles est observée plus fréquemment (notamment dans l'OISE), le Pietin reste rare.

La septoriose est "bloquée à la base, ainsi que, dans la plupart des cas l'oïdium ; toutefois certaines parcelles isolées, semées souvent avant le 15 octobre (en particulier Arminda en PICARDIE) présentent de très fortes attaques d'Oïdium avec plus de 50 % de feuillage atteint.

La rouille jaune a été détectée : sur une dizaine de parcelles dans la SOMME et l'AISNE, deux parcelles dans l'OISE (Blincourt, Meru) une dans le NORD PAS DE CALAIS à Arras, sur Lutin, Corin, Talent (1 fois), Fidel (1 fois), Castan (1 fois).

Préconisation : + peu de parcelles au stade 1 à 2 noeuds méritent un traitement . N'intervenir que lorsque 20 % des talles présentent des maladies du pied (notamment Pietin Verse et fusariose).

+ Dans la plupart des cas la septoriose et l'Oïdium ne nécessitent pas d'intervention, seules quelques parcelles isolées présentant plus de 50 % du feuillage atteint d'Oïdium avec présence de maladie du pied (même faible) sont à traiter avec une spécialité polyvalente contenant une matière active très éfficace sur Oïdium (triadimefon, dichlobutrazol, CGA 64250, fénarimol).

+ Sur rouille jaune, nous rappelons qu'il faut attendre les premiers symptômes visibles dans la parcelle pour intervenir (les traitements systématiques sont inutiles). Par contre dès constat des premiers symptômes (toujours en foyers), il faut traiter avec une spécialité performante (voir bulletin précédent).

Conséquences du froid de la semaine dernière et du gel du 24 avril (-7° C au sol)

De nombreuses parcelles de blé ont triste allure, (Arminda, Rivoli en particulier), l'extrémité des feuilles est jaune ou même nécrosée ; il s'agit de réactions physiologiques dues au froid associées à des blocages alimentaires des plantes, qui devraient s'estomper avec une reprise de la végétation au prochain radoucissement.

Il convient toutefois de vérifier sur les orges et blés les plus avancées (stade 8 - 9) si l'épi n'a pas été touché.

18

.../...

CPPAP. N° 533 AD -Imprimerie de la Station Nord, Pas-de-Calais et Picardie - Directeur gérant: J. THIAULT

COLZA D'HIVER

Charançons des siliques

L'activité de ces ravageurs est très faible, voire presque nulle à la suite de la période froide que nous avons traversé.

Surveiller néanmoins l'évolution des populations sitôt le retour d'une période plus chaude, afin de juger de l'opportunité d'une intervention. Nous rappelons que la culture est sensible aux morsures de charançons jusqu'au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Maladies du Colza : situation stationnaire de l'Alternaria.

Effet du gel sur Colza : à la suite des gelées tardives du 24 avril, il est possible que certaines fleurs atteintes noircissent et tombent prématurément provoquant ainsi un éclaircissage naturel plus ou moins important. Les rendements ne devraient pas trop en souffrir, le colza étant doué de grandes possibilités de compensation à ce stade de végétation.

: *ARBORICULTURE FRUITIERE* :

TAVELURES

Evolution de la végétation : Poirier stade H - I / Pommier stade F2 - G.

Les dernières pluies du 23 au 27 n'ont provoqué que des projections faibles à moyennes, les températures restent basses pour la saison. Néanmmoins les risques de contaminations restent élevés, la protection doit être renouvelée compte tenu de l'augmentation des surfaces sensibles.

ACARIENS : Araignée rouge

Les éclosions se sont poursuivies, plus ou moins freinées par les températures basses - N'intervenir qu'à la fin floraison, avec un acaricide spécifique, dès que la moitié des éclosions est observée.

Matières actives et spécialités utilisables - entre autres :

- AMITRAZE (MAITAC - TUPY)
- TETRAZUL (ANIMERT)
- CYHEXATIN (PLICTRAN - MITACID)
- FENBUTATIN OXYDE (TURQUE)
- BROMOPROPYLATE (NEORON)
- PROPARGITE (OMITE)

Pucerons lanigères

Ils se manifestent dans les secteurs déjà touchés l'an dernier - seuil d'intervention = 10 % des pousses attaquées. Le VAMIDOTHION (Kilval - Seppaphid) est la matière active la plus éfficace et la plus persistante (délai d'utilisation avant récolte : 30 jours).

Le PYRIMICARBE (Pirimor) peut être également utilisé.

: *CULTURES LEGUMIERES* :

POIS

Le froid retarde la végétation et sensibilise la plante aux attaques.

Mildiou : Dès que l'on constate l'apparition des premiers symptômes (plantes chétives à coloration verte - grisâtre) éffectuer un traitement avec une spécialité à base de Manèbe ou de Mancozèbe (160 g/ma/hl) afin d'éviter les contaminations secondaires à partir de ces plantes atteintes. Les températures de 8 à 16°, avec une forte humidité sont les conditions les plus favorables pour la maladie.

Sitone : Des pullulations peuvent se produire localement, elles risquent d'être dangeureuses lorsque la végétation est languissante. Si tel est le cas et si l'on constate de nombreuses morsures sur feuilles de la base sur cultures encore peu développées et en mauvaises conditions de végétation, on peut envisager une intervention pour limiter les dégats.

On utilisera alors une spécialité à base de Parathion (25 g de ma/hl), de Phosaline (50 g de ma/hl), de Lindane (30 g de ma/hl) ou d'endosulfan par exemple.

Ce coléoptère s'attaque aux diverses légumineuses.

L'INGENIEUR EN CHEF D'AGRONOMIE
CHEF DE LA CIRCONSCRIPTION PHYTOSANITAIRE : J. PETIOT